



[L E S I T E D E S B E U R S G A Y S]

RACHID O., SANS TABOUS

20 ANS : Comment est née l'idée de ce livre ?

R.O. : J'ai toujours eu plaisir à raconter mes histoires à des personnes proches. Antoine, l'ami français avec lequel j'ai vécu à Rabat, fut le premier à qui j'ai livré ma relation amoureuse avec mon prof. J'avais 13 ans, et lui 30. Ce dernier n'était pas homosexuel mais il m'a profondément aimé. Je ne voulais pas le partager. A travers ce récit, mes amis français avaient un autre regard sur le Maroc. Sans tabous. Par le biais d'une personne dans le milieu littéraire parisien, j'ai envoyé une nouvelle à Philippe Sollers qui l'a publiée dans sa revue L'Infini. Il m'a demandé un recueil de choses vécues, racontées telles qu'elles se sont passées.

20 ANS : Comment se vit l'homosexualité au Maroc ?

R.O. : Je pense, personnellement, qu'on la vit d'autant mieux qu'on n'en parle pas. Homme ou femme : peu importe l'identité de la personne vers qui le regard se porte. Il y a une séduction permanente et imprévisible, des individus régis par la loi du désir. On a vraiment l'impression d'exister. Lorsque tu entres dans un café par exemple, tu peux être sûr que tout le monde t'a vu entrer. Cela peut agacer, moi j'adore ça. Je suis acteur et spectateur.

20 ANS : As-tu l'impression, avec ce livre, de rompre le contrat du silence ?

R.O. : J'ai été perturbé mais aussi très excité à l'idée de publier ce recueil. J'ai eu quelques réserves au départ, d'où le choix de l'anonymat par peur des réactions au Maroc. Puis j'ai finalement accepté de faire des photos, et le Cercle de Minuit.. Je ne dévoile pas la société marocaine, c'est mon vécu, ce n'est pas obscène du tout. Je n'ai pas l'impression de faire du militantisme. Je parle simplement des gens que j'ai aimé : ma famille, les amants, mes amis. Je ne souffre pas d'exclusion dans mon pays. J'ai toujours été attiré par les garçons. Mon père était un homme pudique qui communiquait essentiellement du regard. Ce n'était jamais inquiet. En toute circonstance, sa bienveillance m'a aidé à aller vers les autres, à me laisser tenter par l'aventure en dépit de ma naïveté, car contre toute attente, ma curiosité l'emportait. Je pense que cela m'a aidé à être ce que je suis aujourd'hui : marocain et homosexuel, et pas mécontent de l'être ! Je suis si reconnaissant envers les personnes rencontrées, chacune d'elle m'a construit.

20 ANS : Quelles sont les réactions de tes lecteurs ?

R.O. : Les lettres que je reçois sont des témoignages de satisfaction des lecteurs. Je suis encore troublé d'avoir procuré de l'émotion ! Mais j'entends bien vivre d'autres aventures passionnantes, être séduit et séduire perpétuellement. Je veux être ébloui à chaque fois.

Fouad Zeraoui

Rachid O. L'Enfant Ebloui. Editions Gallimard